

Tendances conjoncturelles

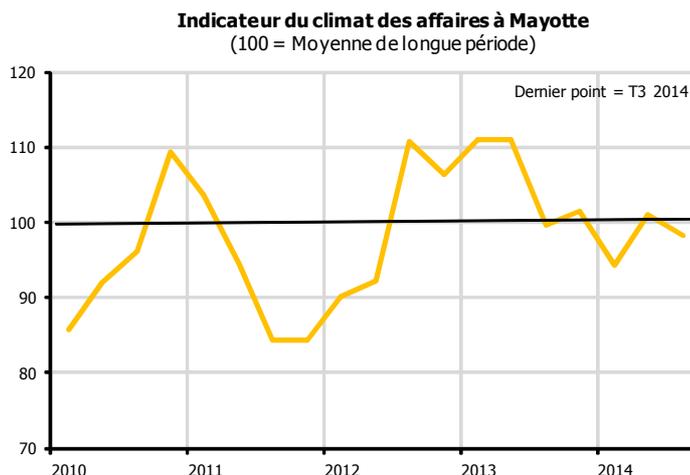
3^e trimestre 2014

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À MAYOTTE

Un climat des affaires hésitant

L'Indicateur du climat des affaires (ICA) chute de 3,0 points au troisième trimestre 2014 pour se situer légèrement en dessous de sa moyenne de longue période (-1,8 point). Le recul de l'ICA trouve sa source autant dans les réalisations du troisième trimestre que dans les anticipations négatives pour le quatrième trimestre. Ainsi, les délais de paiement et le niveau des trésoreries, qui se sont dégradées, tout comme les perspectives d'investissement et les prévisions d'activité pour le trimestre à venir, participent au repli de l'ICA.

Comme observé au deuxième trimestre, les chefs d'entreprise éprouvent toujours des difficultés à recouvrer la confiance dans l'évolution de la conjoncture et adoptent des comportements économiques variables. Cela se traduit par une évolution erratique de l'ICA depuis le début de l'année 2014.



Le marché du travail se dégrade à nouveau : il enregistre une nouvelle hausse du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) qui se conjugue à une baisse des offres d'emploi.

Dans un contexte de légère hausse des prix, la consommation des ménages se maintient. En revanche, les perspectives d'investissement, qui jusqu'alors portaient l'ICA, se contractent fortement.

Les importations reculent légèrement malgré l'augmentation des importations destinées aux ménages et aux entreprises, tandis que les exportations s'inscrivent en hausse pour le deuxième trimestre consécutif.

L'activité des secteurs, faible au deuxième trimestre, progresse légèrement, hormis dans les services marchands et le BTP où elle se détériore. Cependant, les prévisions pour le quatrième trimestre 2014 sont défavorables.

ORIENTATION FAVORABLE DES ÉCONOMIES DES PAYS DE LA ZONE OCÉAN INDIEN

À **Madagascar**, l'activité économique semble être bien orientée. Les importations en biens d'équipement s'inscrivent de nouveau en hausse (+10,7 % en glissement annuel). Les exportations progressent également (+6,6 %), notamment celles de biens alimentaires. La fréquentation touristique se stabilise, après s'être nettement redressée depuis le début de l'année. L'encours des crédits à long terme octroyés au secteur privé progresse de 3,1 % sur le trimestre. Toutefois, les créations d'entreprise chutent de moitié au troisième trimestre. L'inflation est à 6,1 %, sur un an.

Aux **Seychelles**, l'évolution du nombre de touristes reste stable au troisième trimestre 2014 sur un an (+0,1 %), tout comme au trimestre précédent. Par ailleurs, les importations de biens d'équipement augmentent de 35,8 %, en raison d'achats de nouveaux avions par Air Seychelles. Enfin, les exportations de produits de la pêche progressent.

En **Afrique du Sud**, la production manufacturière baisse de 1,3 % (CVS) au troisième trimestre 2014 par rapport au trimestre précédent, notamment dans l'industrie métallurgique. À l'inverse, la production dans l'industrie automobile est bien orientée sur le trimestre. L'activité dans le commerce de détail s'inscrit en hausse, en particulier dans la grande distribution. À noter que l'inflation est de 5,9 % à septembre, sur un an.

Aux **Comores**, l'encours de crédit au secteur privé continue sa progression pour le troisième trimestre consécutif, avec une hausse de 6,9 % à fin juin 2014 par rapport à fin mars 2014. L'Institut comorien de la statistique estime à +3,0 % la croissance du PIB en 2014.

La croissance de l'économie **mauricienne** s'accélère au deuxième trimestre 2014, avec une hausse de 2,4 % (CVS) par rapport au trimestre précédent, après +0,8 % le premier trimestre. La consommation finale reste le moteur de la croissance avec une augmentation de 3,1 %, alors que l'investissement continue de se contracter (-0,2 %), notamment dans la construction. Il s'améliore néanmoins dans les investissements en biens d'équipement.

Hausse des prix à la consommation

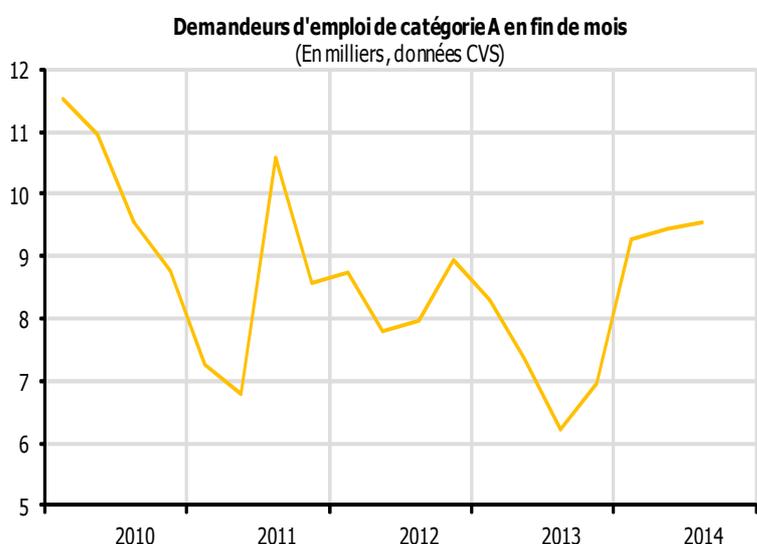
Au troisième trimestre, l'Indice des prix à la consommation (IPC) progresse de 0,6 %, porté par la hausse des prix des services (+1,1 %) et de l'alimentation (+0,9 %). En revanche, les prix des produits manufacturés diminuent légèrement (-0,1 %).

Sur un an, l'IPC enregistre également une augmentation mais plus prononcée (+1,1 %). L'évolution des prix des services (+2,6 %) et de l'alimentation (+2,2 %) contribuent à cette progression générale tandis que la diminution des prix des produits manufacturés (-1,1 %) en atténue l'importance.



Source : INSEE, données mensuelles

Nouvelle dégradation du marché de l'emploi



Source : Pôle emploi, désaisonnalisées par l'IEDOM

À l'instar de la situation observée au deuxième trimestre, le marché de l'emploi se dégrade de nouveau au troisième trimestre.

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) augmente de 1,3 %, après +1,7 % au deuxième trimestre, et s'établit à 9 551 personnes au 30 septembre 2014 (données CVS).

La hausse du nombre de DEFM A concerne les hommes (+8,3 %, CVS) comme les femmes (+4,5 %) et toutes les catégories d'âge. La catégorie des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans progresse ainsi de 4,1 %, celle de 25-49 ans de 6,6 % et celle de 50 ans et plus de 4,9 %.

Parallèlement à la hausse de la demande d'emploi, le nombre d'offres d'emploi enregistrées par Pôle emploi diminue de 19,8 % (données CVS).

En glissement annuel, la demande d'emploi augmente fortement (+53,3 %), et, plus particulièrement, pour les hommes (+86,2 %) et les personnes de moins de 25 ans (+93,5 %). Parallèlement, le nombre d'offres d'emploi s'accroît vigoureusement (+56,0 %).

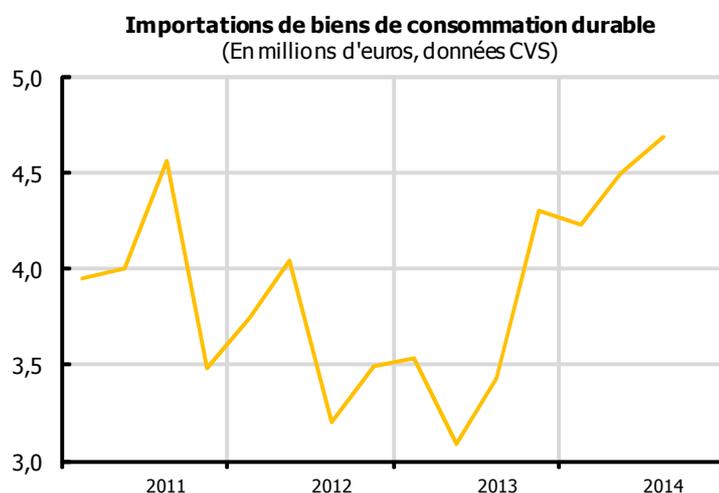
La consommation des ménages poursuit sa progression

La consommation des ménages, bien orientée depuis le début de l'année 2014, poursuit sa progression au troisième trimestre.

Les indicateurs suivis affichent une amélioration, à l'exception de l'encours des crédits à la consommation qui diminue de 2,0 %. Cependant, ce dernier avait atteint un niveau record au deuxième trimestre avec une augmentation exceptionnelle de 12,3 %.

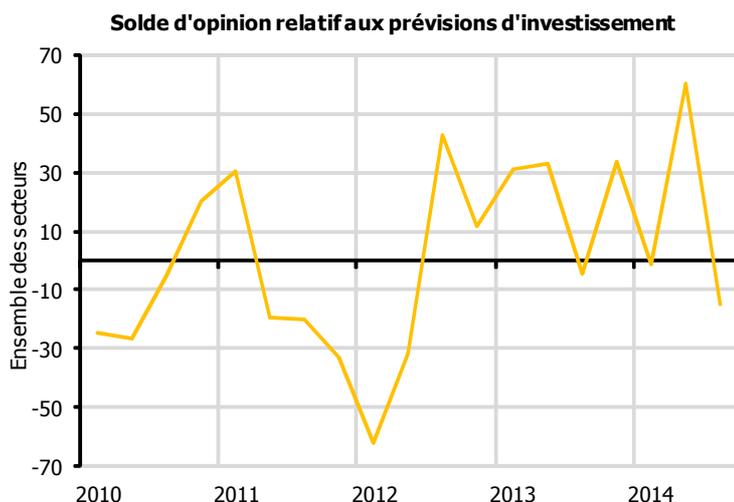
Les importations de biens destinées aux ménages sont en augmentation, les produits courants de 2,1 % (CVS) et les biens d'équipement du foyer de 4,1 % (CVS). Le marché de l'automobile est bien orienté avec une croissance de 12,3 % (CVS) des immatriculations de véhicules neufs. Enfin, les commerçants jugent leur activité favorable au troisième trimestre et prévoient une évolution positive au quatrième.

En revanche, l'évolution des indicateurs de vulnérabilité des ménages est plus contrastée sur le trimestre : si le nombre de personnes physiques interdites bancaires diminue de 1,1 %, les retraits de cartes bancaires croissent de 8,2 %.



Source : Douanes, données désaisonnalisées par l'IEDOM

Forte chute des prévisions d'investissement



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, données CVS

Après le redressement observé au deuxième trimestre, les intentions d'investir chutent fortement au troisième trimestre. Le solde d'opinion relatif aux prévisions d'investissement a sensiblement diminué et est même devenu négatif. Les prévisions sont particulièrement en repli dans les secteurs du commerce et des services marchands où les soldes d'opinion respectifs sont également devenus négatifs. Cette évolution est corroborée par la contraction de l'encours de crédits à l'investissement sur le trimestre (-3,5 %).

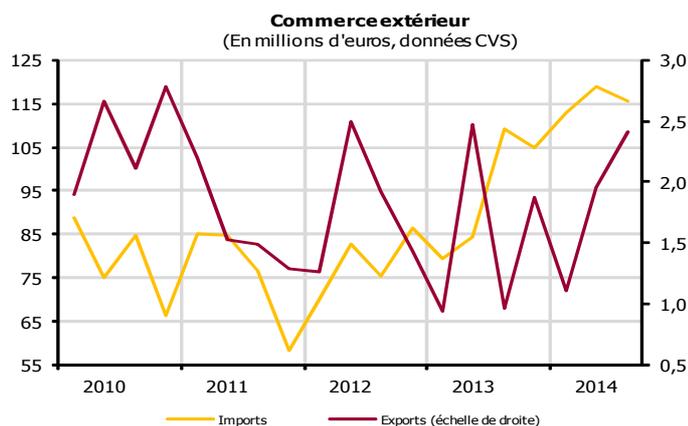
Cependant, les autres réalisations du troisième trimestre relatives à l'investissement des entreprises ne sont pas orientées dans le même sens. Ainsi, les importations de biens d'équipement professionnel et de biens intermédiaires augmentent respectivement de 33,2 % (CVS) et de 1,5 %. L'encours bancaire des crédits à l'habitat des entreprises croît quant à lui de 3,4 %.

Recul des importations

Après deux trimestres de hausse, les importations reculent de 2,7 % au troisième trimestre pour atteindre 115,5 millions d'euros (CVS).

Ce repli est enregistré de manière globale alors que les principales catégories de produits destinés aux ménages et aux entreprises sont en hausse. Ainsi, cette tendance baissière est principalement due aux importations des secteurs d'activité spécifiques : les importations d'énergie diminuent de 9,0 % tandis que celles de ciment chutent plus sensiblement de 52,6 %.

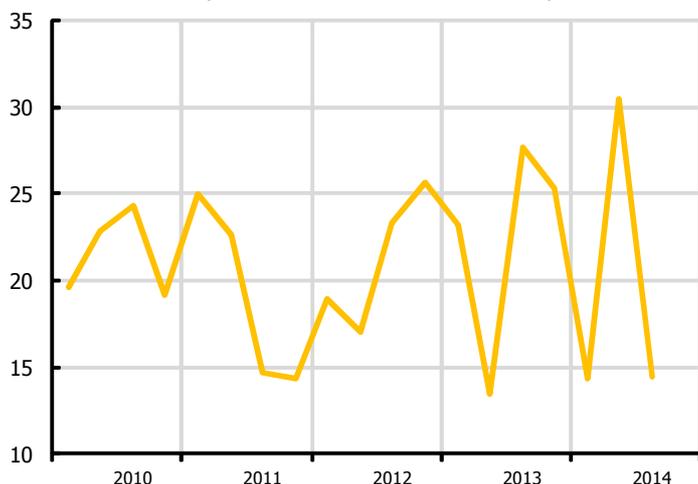
Les exportations enregistrent une nouvelle augmentation de 23,1 %, après celle observée au deuxième trimestre, pour atteindre 2,4 millions d'euros (CVS) au troisième trimestre.



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

LÉGÈRE PROGRESSION DE L'ACTIVITÉ

Importations de ciment
(En millions de tonnes, données CVS)



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

L'activité globale progresse légèrement au troisième trimestre, hormis dans les secteurs du BTP et des services. Elle demeure cependant à un niveau faible et ne permet pas aux chefs d'entreprise d'en avoir une perception clairement positive.

Dans le secteur primaire, le **secteur aquacole** maintient les exportations de poissons après la reprise opérée au deuxième trimestre. Près de 5,4 tonnes de poissons d'élevage ont été exportés, soit une augmentation de 22,6 %. Les volumes demeurent cependant faibles (22,3 tonnes exportées au troisième trimestre 2013, soit -75,6 %). En revanche, les importations **d'espèces avicoles** se replient de 19,0 % sur le trimestre. La filière d'élevage sur l'île devrait cependant connaître prochainement une profonde restructuration avec la mise en place future d'un projet d'envergure dans le domaine de l'élevage de poulet.

Dans le **secteur du BTP**, les chefs d'entreprise font une nouvelle fois état d'une activité détériorée qui peine à se redresser depuis le début de l'année 2014. De plus, ils n'ont aucune visibilité à court terme sur le niveau de leurs carnets de commandes, ce qui entraîne de leur part la formulation de

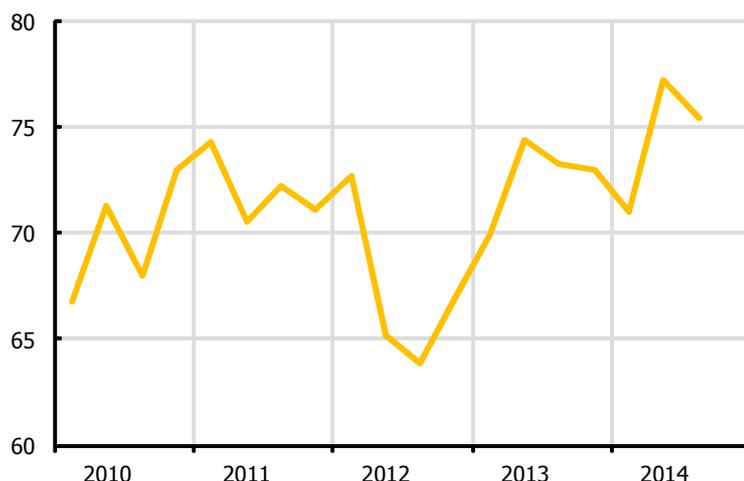
prévisions pessimistes. Sur le troisième trimestre, les importations de ciment chutent lourdement de 52,6 %.

Dans le secteur du **commerce**, la perception des chefs d'entreprise est en phase avec l'évolution de la consommation des ménages. En effet, ces derniers jugent leur activité favorable au troisième trimestre et tablent sur des prévisions bien orientées pour le trimestre à venir. Cependant, leurs prévisions d'investissement se dégradent, tout comme le niveau global de leur trésorerie.

L'activité dans le secteur des **services marchands** est mal orientée, conformément aux prévisions pessimistes du trimestre dernier. Cela s'est accompagné par une forte chute des prévisions d'investissement dans le secteur. Toutefois, les chefs d'entreprise du secteur formulent des prévisions positives pour le trimestre prochain.

L'**activité touristique** enregistre ce trimestre une baisse du nombre de passagers (-2,3 %, CVS) à l'aéroport de Dzaoudzi malgré une hausse du nombre de vols (+1,5 %, CVS).

Trafic de passagers à l'aéroport de Dzaoudzi
(En milliers de passagers, données CVS)



Source : Aéroport de Mayotte, désaisonnalisées par l'IEDOM

ÉCONOMIE MONDIALE : UNE REPRISE PLUS LENTE

En dépit d'un tassement en 2014, la reprise - inégale - de l'économie mondiale se poursuit. Le Fonds monétaire international (FMI) prévoit, dans ses Perspectives de l'économie mondiale, une croissance moyenne de +3,3 % en 2014 et de +3,8 % en 2015, après +3,2 % en 2013. Les conditions financières se sont détendues en 2014. Selon le rapport sur la stabilité financière dans le monde publié début octobre par le FMI, les risques de marché et de liquidité ont augmenté tandis que les primes de risque baissent et les prix des actifs sont moins volatiles. Les valorisations de certains types d'actifs semblent exagérées. D'autre part, les risques géopolitiques à court terme et les risques de stagnation et de faiblesse de la croissance potentielle à moyen terme sont susceptibles de dégrader ces prévisions.

La croissance économique a rebondi à partir du deuxième trimestre 2014 aux États-Unis avec une reprise vigoureuse de l'emploi. Au troisième trimestre, les exportations ont tiré la croissance tandis que les importations se sont repliées en liaison avec le tassement de la consommation des ménages. Le FMI prévoit une croissance du PIB des États-Unis de 2,2 % en 2014, après 2,2 % en 2013.

Dans la zone euro, la croissance est en panne. Le Produit intérieur brut (PIB) a progressé de 0,2 % au troisième trimestre 2014, soit à peine plus qu'au trimestre précédent (0,1 %). La croissance du PIB de l'Allemagne est de 0,2 % tandis que le PIB de l'Italie se contracte de 0,1 %. L'inflation dans la zone euro reste bien en deçà de l'objectif de 2,0 %. Le FMI table sur une faible reprise soutenue par une réduction du frein budgétaire et une amélioration des conditions de crédit, à 0,8 % en 2014 et 1,3 % en 2015.

Le PIB de la France a progressé de 0,3 % au troisième trimestre 2014, essentiellement porté par une forte hausse des stocks des entreprises et par la consommation, tout particulièrement celle des administrations publiques (+0,8 %), tandis que le commerce extérieur a eu une contribution négative de 0,2 point. Le FMI table sur une croissance de 0,4 % en 2014 et 1,0 % en 2015.

L'activité est globalement plus faible que prévu dans les pays émergents, avec une faiblesse persistante de la demande intérieure et une moindre progression de l'investissement. Le FMI pointe le risque d'un recul de la croissance potentielle. Les tensions géopolitiques et conflits internes pèsent sur l'activité des pays concernés.

Sources : FMI, BCE, Eurostat, INSEE

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SÈZE – Responsable de la rédaction : Y. MAYET

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer : décembre 2014 – Dépôt légal : décembre 2014 – ISSN 1952-9619